AGRICULTURE.

L'Industrie du Bacon et les Chances du Cultivateur Canadien.

A l'heure où la perspective de l'industrie laitière s'assombrit, du moins en ce qui concerne la fabrication du fromage, nous devons nous mettre à la recherche de nouveaux débouchés pour nos produits agricoles transformés et réduits à leur minimum de volume, sous la forme la moins détériorable possible. Il est certain que l'industrie du bacon réunit ces deux avantages; aussi reproduisons-nous avec plaisir ces quelques remarques du *Farmer's Advocate*, qui se passent aisément de commentaires:

1. La Grande Bretagne et l'Irlande perdent des milliers de porcs annuellement du choléra! (swine fever); durant les 24 premières semaines de 1898, 27,648 porcs malades ou exposés à la contagion ont été abattus, ce qui a fait imposer des restrictions à la circulation de ces animaux. Il y a eu plus de cas épidémiques cette année que l'an dernier. Au Canada, nous n'avons pas cette difficulté à combattre; nos porcs sont exempts de la contagion.

2. Nous pouvons produire des quantités réellement illimitées des meilleures qualités de viande de porc.

3. Nulle part, on ne trouve un climat et une abondance d'eau, qui se prêtent mieux au succès de cette industrie, comme annexe de l'industrie laitière.

4. Nous avons des animaux de pure race de premier choix comme point de départ, et la masse des porcs du pays est d'un assez bon type.

5. Nos éleveurs et nos cultivateurs sont gens de progrès, entreprenants et intelligents.

6. Nos "paqueteurs" ont déjà fait leurs preuves en envoyant en Angleterre des articles de porc, qui font concurrence aux meilleures marques pour les plus hauts prix.

7. Tous nos articles élémentaires deviennent de jour en jour plus populaires en Angleterre, et il leur est fait une grande réclame par leur propre valeur intrinsèque, l'entreprise privée et les efforts du gouvernement.

8. L'augmentation de nos exportations de bacon et de jambon, en Angleterre, en 1897 sur celles de 1896 a été de plus de $1,400,000.00.

9. Nos facilités de transport augmentent et s'améliorent au point de vue de la conservation par le froid.

10. Les importations anglaises en viande de porc s'élèvent annuellement à plus de $55,000,000.00. L'an dernier, nous avons fourni à l'Angleterre moins de $6,000,000.00, tandis que l'Oncle Sam en envoyait pour $30,000,000.00 et le petit Danemark pour $14,000,000.00.

11. Nos vieilles usines à bacon et à jambon s'améliorent et il s'en crée chaque jour de nouvelles.

12. Quand les produits de cette industrie paient un peu moins le cultivateur, il lui est facile de réduire la production.

13. L'élevage des porcs tend plutôt à augmenter la fertilité du sol.

MORALITÉ.

Canadiens, réveillez-vous et profitez de l'occasion.

Il y a déjà plusieurs années que la province de Québec possède deux fabriques de bacon; quels efforts ont faits nos cultivateurs pour "profiter de l'occasion"? Est-il donc si difficile d'élever des porcs demi-gras qui répondent au type de porc à bacon?

—*Le Colonisateur Canadien.*

Revue Commerciale.

BLÉ.—Le prix est baissé.

On cotait en dernier lieu 63c. (N° 1 dur) à Fort William.

On cote dans la province de 46c. à 50c., suivant la distance, pour N° 1 dur.

ISSUES DE MEUNERIE.—

Le son vaut $9.00, et le gru, $11.00, par tonne; avec 50cts à $1 de diminution pour les gros lots.

MOULÉE.—Moulée d'orge à $16.

Blé mêlé, 13 à 14c.

FARINE.—Baisse de dix cents.

On cote Patente 1 dollar 95 cts, Strong Baker, $1.75; seconde Baker, $1.35, et XXXX $1.05.

AVOINE.—Légère baisse.

On paye 24c. à 26c.

Mauvaise qualité en général.

ORGE.—30 à 35 cents le minot. Peu d'offres.

LIN.—65 cents le minot. Qualité faible.

BEURRE.—De crèmerie, varie de 22 cts à 23 cts, suivant la qualité.

De laiterie, le prix courant est de 14 à 15 cts. L'approvisionnement des entrepôts est considérable.

FROMAGE.—L'on cote 9 1-2 cts pour larges meules et 10c. pour celles de petite dimension.

ŒUFS.—Pas d'offre d'œufs frais du Manitoba.

Plusieurs envois d'Ontario.

On paie 18 à 20 cents. Frais: 20 cents.

GIBIER.—Lièvres, trois pour 25 cents.

Bonne demande de pigeons à 20c. la paire.

VOLAILLES.—Poules, 10c. la lb.; de choix, 12c. la lb.; dindes, 10 à 11c. la lb. de poids vif; canards, 10c. la lb.

L'Ontario a peu fourni et l'approvisionnement ici est faible.

LÉGUMES.—Patates, de 35 à 40 cents.

Les oignons sont d'une piastre; choux, de 35 à 40 cents la douzaine.

FOIN.—On constate une légère baisse.

Sur le marché, $7 à $8.50 la tonne.

Pressé, 7 à $8.50.

CHEVAUX.—Pour bons chevaux de voiture légère on paye actuellement $125, et les gros chevaux de trait $125 à $175 pièce.

Chevaux du Montana vendus à $24.

PORCS.—Marché faible. 5 cts par lb.

Pas d'offres presque.

PEAUX.—Baisse.

No 1 Vert, 6 1-2 cents; Mouton, 30 à 40 cents; Chevaux, 75 cents à $1.50 pièce.

VIANDE.—De boucherie: Porc, de 5 3-4 cts. à 6 1-4; Bœuf, de 4 1-2 à 5c.; Mouton, de 6 1-2c. à 7c.; Veau, 5 1-2c. à 7c.; Agneau, 7 1-2 à 8c.

Jambon, 11c. Epaules fumées, 8 1-2. Lard salé, 9c.

VACHES À LAIT.

Grande demande, 35 à $40 pour fraîches vêlées; $40 a été payé pour laitière de 1er choix.

Il Fait Merveille.

C'est précisément dans les cas de rhume grave, de toux opiniâtre, lorsque tous les autres médicaments sont sans action, que le "baume rhumal" fait merveille. Essayez-le et vous l'adopterez à tout jamais.

Le Baume Rhumal ne coûte que 25 [illegible] toutes les pharmacies.

En gros chez Martin, Bole & Wynne Co., Winnipeg.

La dernière de Calino:

—Il n'y a pas que les bonnes d'enfants qui ont un tablier, les ponts aussi.

M. J. C. Birt, 54 rue Juno, est le seul agent chargé de la publicité pour L'ÉCHO DE MANITOBA. S'adresser à lui pour toute publicité.